



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de lecture: Sprachbewusstheit und  
Mehrsprachigkeit / Michael Hug, Gesa Siebert-Ott  
(eds). Baltmannsweiler: Schneider Verlag GmbH, 2007**

Dominique Macaire

► **To cite this version:**

Dominique Macaire. *Compte-rendu de lecture: Sprachbewusstheit und Mehrsprachigkeit / Michael Hug, Gesa Siebert-Ott (eds). Baltmannsweiler: Schneider Verlag GmbH, 2007. 2010. hal-00580465*

**HAL Id: hal-00580465**

**<https://hal.science/hal-00580465>**

Preprint submitted on 28 Mar 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Sprachbewusstheit und Mehrsprachigkeit* de Michael HUG, Gesa SIEBERT-OTT (Eds.), 2007

L'ouvrage *Sprachbewusstheit und Mehrsprachigkeit*, coordonné par Michael HUG et Gesa SIEBERT-OTT devrait intéresser tous les didacticiens et spécialistes des langues. En 190 pages, il rassemble des contributions variées, qui toutes questionnent la notion de conscience linguistique (*Sprachbewusstheit*) sous divers angles – psycholinguistique, linguistique, terminologique, etc. - dans divers contextes de contacts des langues et à différents moments de l'acquisition et de l'apprentissage de celles-ci. Si le concept central est celui de conscience linguistique, présenté dans ses diverses définitions par l'excellent article d'ouverture de HUG, les contextes plurilingues dans lesquels s'inscrit cette conscience linguistique sous ses diverses facettes sont nécessairement adjoints au terme lui-même, et ce avec bonheur, dans les propos des différents auteurs par la suite.

Trois questionnements structurent l'ouvrage. En premier, viennent les relations entre le développement du langage et des capacités métalangagières chez les enfants. Les jeunes apprenants ont une plus ou moins grande conscience de leurs stratégies. Les auteurs listent des types d'activités de réflexion sur les langues à proposer de manière impositive en contexte scolaire, en lien et par différence avec des activités certes routinières mais moins conscientes provenant du seul individu et non stimulées par son environnement social ou scolaire. Ils relèvent que les enfants ayant des contextes multilingues sont plus aptes à développer de manière autonome des stratégies de type méta. Sentant que pour inscrire une innovation dans l'institution scolaire, il convient de passer par des curricula, les auteurs formulent quelques propositions d'organisation, voire de progression des activités de réflexion sur les langues qui laissent entrevoir un champ de recherche encore à défricher. Le second questionnement de l'ouvrage porte sur les interrelations potentielles entre le développement des langues (L1, L2, etc.) et de la conscience linguistique chez des apprenants plus âgés. Des activités comparatives leur semblent les plus favorables pour développer des procédures et des savoirs de type méta s'appuyant sur le déjà-là. EICHLER insiste sur le fait que la conscience linguistique peut contribuer surtout au niveau procédural, plus qu'au niveau des savoirs sur le langage/les langues, à de meilleurs apprentissages des langues. Il cite la construction des règles, les routines langagières et le transfert de l'acquisition vers l'apprentissage. D'autres auteurs, comme RIEGLER, présentent les relations entre déclaratif et procédural sans établir de priorité pour autant. Le troisième questionnement concerne la formation des enseignants et la manière dont, dans des groupes hétérogènes, on peut les aider à mieux prendre en compte le développement de la conscience linguistique en tant que savoir procédural et déclaratif.

Les contributions sont harmonieusement distribuées en quatre parties, avec un apport théorique fort riche sur la conscience linguistique en tant qu'objet de recherche, tant pour la didactique que pour la linguistique (ici celle de la langue allemande: L1, L2, Allemand langue vivante étrangère, etc.), insistant sur la polysémie du terme, décryptant ses nombreuses acceptions et les termes alternatifs proposés par les auteurs en quête de clarification, tant dans le monde anglophone que germanophone, et qui insiste sur la nécessaire poursuite de recherches fondamentales et pragmatiques sur cet objet. Elle est suivie par une deuxième partie, la plus conséquente, qui fait écho à cinq projets portant sur l'étude du développement de la conscience linguistique au travers de recherches-actions menées à une vaste échelle, comme l'analyse de SAUDAN et SAUER (le projet Ja-Ling suisse), ou l'étude longitudinale de JENK portant sur les très jeunes enfants (3-4 ans) et leur acquisition du lexique. Celle-ci montre qu'ils font usage de leur L1 comme d'un soutien qu'elle décrit comme un *étrier structurel* (*Steigbügelhalter*) pour construire leur L2. Ceci n'est pas sans intérêt pour la prise en compte du potentiel des répertoires plurilingues dans les groupes d'apprentissage (collectif) et la construction identitaire (individuelle) qui accompagne le développement de la langue. Dans les observations d'usages des langues chez des bilingues, en amont de situations scolaires, KUYUMCU constate que des enfants turcs bilingues à la maison développent les capacités méta à

un âge plus précoce que des enfants monolingues. Divers niveaux de développement méta peuvent être identifiés et montrent la progressive organisation et conscientisation des stratégies et des savoirs. La troisième partie est consacrée au *language mixing* (ici la langue des jeunes et l'anglais), situé au cœur du développement de la conscience linguistique. Dans le cas des anglicismes dans l'ethnolecte des jeunes des banlieues, SCHUBERT et WATZLAWIK mettent en évidence le fait qu'il n'existe pas d'usage excessif de l'anglais en termes quantitatifs, mais que celui-ci est réfléchi et utilitaire. Ainsi tombe l'idée selon laquelle l'anglais serait néfaste à d'autres langues, car invasif. De la même manière, le turc mêlé à l'allemand, dévalorisé par les idiomes de *Türkendeutsch* ou *Balkanslang*, a des fonctions sociales liées au sens que lui confèrent les locuteurs eux-mêmes et n'est pas une langue en creux mais un mélange des deux langues en contact, selon DIRIM. La dernière partie, plus ramassée, concerne la formation initiale des enseignants. Elle est centrale si l'on envisage de faire évoluer les mentalités et les pratiques professionnelles pour aller vers un réel plurilinguisme, source de changement en éducation aux langues. Ici, KNIFFKA et SIEBERT-OTT ouvrent quelques pistes vers le *Scaffolding Learning* par l'exemple et le rappel de l'impact des représentations des langues et de leur apprentissage ainsi que des comportements sur le développement de la conscience linguistique en lien avec la capacité réflexive et la dimension critique chez les enseignants. La connaissance des résistances à la diversité des langues/cultures permet de prendre en compte ces dernières, voire de les dépasser. Ces réflexions pourraient être croisées avec les travaux existant dans d'autres pays européens par exemple, notamment ceux de l'équipe européenne EVLANG, de COROME en Suisse pour n'en nommer que quelques-uns, issus du contexte francophone.

Ainsi, cet ouvrage se situe dans une perspective résolument didactique, laissant une part importante à l'observation de terrains, à l'analyse pragmatique. Il est clôt par une liste des contributeurs qui permet de saluer l'arrivée d'une jeune génération de didacticiens et linguistes, à côté de chercheurs confirmés. Dans ce volume 26 du *Diskussionsforum Deutsch*, issu d'un symposium *Deutschdidaktik* et de sa section *Sprachbewusstheit und Mehrsprachigkeit*, on apprécie la clarté du propos, la qualité et l'exigence scientifique, tant en termes de littérature citée, que de variété des modalités de recherche-action retenues et mentionnées dès l'introduction par les coordinateurs. Ces débats de qualité, fort nourris, gagneraient à être partagés avec les communautés scientifiques engagées dans des questionnements proches, d'une part en élargissant l'impact de la réflexion sur le langage aux disciplines non linguistiques et d'autre part en établissant une meilleure circulation des recherches en cours.

Compte rendu de lecture  
Prof. Dr. Dominique MACAIRE  
Université Nancy 1, France  
Laboratoire ATILF-CRAPEL  
30.08.2010